

VOLUMEN

Revue d'études antiques de
l'A.S.B.L. Néo-louvaniste
ROMA



N° 4

Mars 2010

Louvain-la-Neuve

LE RHÉTEUR ÉLIEN ET LA CITÉ ÉGYPTIENNE DE CUSAE

Cusae ou Kis¹ était le chef-lieu du quatorzième nome de Haute Egypte. Deux nécropoles sont connues dans cette province égyptienne : Meir et Koçeir. La nécropole de Meir tire son nom d'un village moderne de la rive ouest du Nil situé environ à une vingtaine de kilomètres au nord d'Assiout. Le nom antique de ce lieu était 9@<D"4.² Elle contient des sépultures des VIe et VIIIe dynasties (Ancien Empire) et du Moyen Empire. Du matériel funéraire gréco-romain fut également retrouvé en ce lieu³. Koçeir est une petite nécropole située à quelques kilomètres au sud d'el-Amarna⁴.

Le quatorzième nome de Haute Egypte était appelé par les anciens Egyptiens : nome de l'arbre de la vipère (inférieur). Son chef lieu était Kis, la Cusae des Grecs et

¹ L'actuelle Kusíyeh.

² A. M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir*, vol. 1, *The tomb-chapel of Ukh-hotep's son Senbi*, Londres, 1914, p. 1 (*Archaeological Survey of Egypt*, m. 22). D. KESSLER, *Meir*, dans « Lexikon der Ägyptologie », t. V, Wiesbaden, 1982, col. 14.

³ B.A. PORTER, *Meir*, dans *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, D.B. REDFORD éd., v. 2, Oxford, 2001, p. 370.

⁴ S. POLET, *La nécropole de l'Ancien Empire à Meir*, p. 1-3 http://www.thot-scribe.net/docs/necropole_meir.pdf. S. POLET, *Les titres et les liens familiaux des notables de Meir à l'Ancien Empire*, Louvain-la-Neuve, 2005-2006, p. 2-4.

des Romains⁵. L'archéologie ne livra que deux vestiges : un bloc avec des symboles hathoriques datant de l'époque de Ptolémée Ier Sôter et un fragment de linteau inscrit⁶.

La divinité tutélaire de Kis était la déesse Hathor. Son culte y est attesté depuis l'Ancien Empire⁷. Il perdurera jusqu'à l'époque romaine. Le précieux témoignage du rhéteur grec Elieen nous renseigne sur cette dernière époque :

« Il y a un village en Egypte appelé Cusae, il appartient au district d'Hermopolis et, bien qu'il soit apparemment tout petit, il a beaucoup de charme et dans ce village il y avait un culte rendu à Aphrodite qui portait le titre d'Uranienne. Un hommage était également rendu à une génisse car ils [Les Egyptiens] disaient que c'était parce qu'ils croyaient que les vaches étaient en relation avec cette déesse, car la vache a un fort penchant pour les plaisirs d'Aphrodite et son excitation est plus grande

⁵ D. KESSLER, *Qusae*, dans *Lexikon der Ägyptologie*, t. 5, Wiesbaden, 1982, col. 73.

⁶ B. PORTER, R. L. B. MOSS, *Topographical bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic texts, reliefs, and paintings*, t. IV, *Lower and Middle Egypt (Delta and Cairo to Asyût)*, Re-issued by the Griffith Institute, Oxford, réimp., 2004, p. 258. J. CLEDAT, *Notes archéologiques et philologiques*, dans « Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale », t. 1, 1901, p. 90. F. L. GRIFFITH, *Excavations at el-Amarnah, 1923-24*, dans « The Journal of Egyptian Archaeology », vol. 10, 1924, p. 305 et pl. XXXVII, n°3.

⁷ S. ALLAM, *Beiträge zum Hathorkult (bis zum Ende des Mittleren Reiches)*, dans *Münchener Ägyptologische Studien*, t. 4, 1963, p. 23-25.

que celle du mâle. Lorsqu'elle entend son mugissement elle est envahie et enflammée d'un brûlant désir de s'accoupler. Et les personnes qui connaissent bien ces questions disent qu'à une distance de trente stades une vache entend le mugissement d'un taureau qui appelle à l'amour et aux plaisirs d'Aphrodite.»⁸.

Au-delà du caractère pittoresque du texte d'Élien, remarquons qu'il est le seul auteur antique connu à évoquer la cité de Kis. Son récit s'avère assez bien documenté puisqu'il situe correctement Cusae par rapport à Hermopolis. La cité semble en déclin puisqu'il évoque un petit village. Enfin, à travers Aphrodite, il constate que la divinité tutélaire du lieu était Hathor également adorée sous la forme d'une vache.

Ce texte est donc capital pour connaître Cusae car même les sources égyptiennes, en dehors des textes et du matériel archéologique provenant de Meir et de Koçeir⁹, se montrent extrêmement discrètes. Au Nouvel Empire, nous savons qu'Hatshepsout fit construire ou restaurer le temple d'Hathor de Kis qui n'a pas encore été mis au

⁸ ELIEN, *De la nature des animaux*, X, 27. Élien, dans M. C. HOWATSON, s. dir., *Dictionnaire de l'antiquité, mythologie, littérature, civilisation*, trad., Paris, 1993, p. 354. ÉLIEN, *La personnalité des animaux*, livres X à XVII et index, A. ZUCKER, trad., Paris, 2002, p. 22-23.

⁹ S. POLET, *Généalogie et chronologie chez les nobles de Meir et de Koçeir à l'Ancien Empire*, dans « Studi di Egittologia e di papirologia », t. 5, 2008, p. 81-94.

jour¹⁰. Enfin, nous trouvons une trace de la Dame de Cusae dans un relief de Séthy Ier de la grande salle hypostyle de Karnak¹¹.

Le rhéteur Elien est un écrivain de la fin du IIe siècle et du début du IIIe siècle de notre ère. Il est mentionné par Philostrate dans ses *Vie de sophistes* (2.12) et par un court article de la *Souda*, encyclopédie byzantine du Xe siècle¹².

Elien aurait vécu entre 170/180 et 230/240 p.c. Il était originaire de l'île grecque de Lemnos. Philostrate le qualifie de Romain maîtrisant parfaitement le grec attique. Il a rédigé des *Vies de sophistes*, une *Histoire variée* et un long traité en dix-sept livres *Sur les caractéristiques des animaux*¹³. Le texte que nous avons présenté provient de cette dernière œuvre. Elien passa, semble-t-il l'essentiel de sa vie en Italie et plus particulièrement à Rome¹⁴.

L'*Histoire variée* est, conformément à la perspective de la seconde sophistique, axée sur le passé. Elien livre de

¹⁰ D. KESSLER, *Qusae*, *op. cit.*, col. 73. S. ALLAM, *op. cit.*, p. 23-29.

¹¹ H. H. NELSON, W. J. MURNANE, éd., *The Great hypostyle hall at Karnak*, vol. 1, part 1, *The wall reliefs*, Chicago, 1981, pl. 153 (*The University of Chicago Oriental Institute Publications*, vol. 106).

¹² *Introduction*, dans ÉLIEN, *Histoire variée*, A. LUKINOVICH, trad., A.-F. MORAND, 2^e tirage, Paris, 2004 (*La roue à livres*), p. VIII.

¹³ Nommé également : *La personnalité des animaux*.

¹⁴ *Introduction*, dans ÉLIEN, *Histoire variée*, *op. cit.*, p. IX-XII. A. DAGUET-GAGEY, *Septime Sévère. Rome, l'Afrique et l'Orient*, Paris, 2000, p. 394-395.

nombreuses anecdotes de l'époque de la Grèce classique. Il s'intéresse également à la Perse achéménide, à l'Égypte pharaonique (Basse Époque) et à l'expédition d'Alexandre en Orient¹⁵.

La Personnalité des animaux est la seule œuvre d'Élien qui nous soit parvenue intégralement. Sans avoir la prétention de rivaliser avec Aristote, l'œuvre d'Élien se présente comme un récit de vulgarisation. Le rhéteur souhaite instruire les hommes. Il indique aussi qu'il s'agit avant tout d'une compilation¹⁶. Malheureusement, il est souvent impossible de connaître les sources d'Élien. Nous savons néanmoins qu'il consulta Ctésias de Cnide, Démocrite, Mégasthène et Oppien d'Apamée. Son œuvre manque parfois d'organisation d'ensemble. Le rhéteur nous présente une suite d'anecdotes et de petits récits concernant toutes sortes d'animaux (oiseaux, mammifères, poissons). Le livre XIV traite essentiellement de l'apport médical ou technique des produits animaux¹⁷.

Consulter des auteurs peu célèbres comme Élien s'avère donc parfois très utile afin d'obtenir des informations concernant des sites archéologiques peu connus ou des cultes anciens rarement décrits.

¹⁵ Introduction, dans ÉLIEN, *Histoire variée*, op. cit., p. XVI-XVII.

¹⁶ Introduction, dans ÉLIEN, *La personnalité des animaux*, livres I à IX, 2^e tirage, A. ZUCKER, trad., Paris, 2004 (*La roue à livres*), p. XI-XII.

¹⁷ *Ibidem*, p. XIII-XIV.

Bibliographie

S. ALLAM, *Beiträge zum Hathorkult (bis zum Ende des Mittleren Reiches)*, dans « Münchner Ägyptologische Studien », t. 4, 1963, p. 23-25.

A. M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir*, vol. 1, *The tomb-chapel of Ukh-hotep's son Senbi*, Londres, 1914, p. 1 (*Archaeological Survey of Egypt*, m. 22).

J. CLEDAT, *Notes archéologiques et philologiques*, dans « Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale », t. 1, 1901, p. 90.

A. DAGUET-GAGEY, *Septime Sévère. Rome, l'Afrique et l'Orient*, Paris, 2000.

Elien, dans M. C. HOWATSON, s. dir., *Dictionnaire de l'antiquité, mythologie, littérature, civilisation*, trad., Paris, 1993, p. 354.

F. L. GRIFFITH, *Excavations at el-Amarnah, 1923-24*, dans « The Journal of Egyptian Archaeology », vol. 10, 1924, p. 305 et pl. XXXVII, n°3.

Introduction, dans ÉLIEN, *Histoire variée*, A. LUKINOVICH, A.-F. MORAND, trad., 2^e tirage, Paris, 2004 (*La roue à livres*), p. VII-XXVI.

Introduction, dans ÉLIEN, *La personnalité des animaux*, livres I à IX, 2^e tirage, A. ZUCKER trad., Paris, 2004 (*La roue à livres*), p. IX-XXXVI.

D. KESSLER, *Meir*, dans « Lexikon der Ägyptologie », t. 5, Wiesbaden, 1982, col. 14.

D. KESSLER, *Qusae*, dans « Lexikon der Ägyptologie », t. 5, Wiesbaden, 1982, col. 73.

H. H. NELSON, W. J. MURNANE ed., *The Great hypostyle hall at Karnak*, vol. 1, part. 1, *The wall reliefs*, Chicago, 1981 (*The University of Chicago Oriental Institute Publications*, vol. 106).

S. POLET, *Généalogie et chronologie chez les nobles de Meir et de Koçeir à l'Ancien Empire*, dans « Studi di Egittologia e di papirologia », t. 5, 2008, p. 81-94.

S. POLET, *La nécropole de l'Ancien Empire à Meir*, p. 1-3 http://www.thot-scribe.net/docs/necropole_meir.pdf (Louvain-la-Neuve, Nancy, 2007).

S. POLET, *Les titres et les liens familiaux des notables de Meir à l'Ancien Empire*, Louvain-la-Neuve, 2005-2006.

B. A. PORTER, *Meir*, dans « The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt », D. B. REDFORD, éd., v. 2, Oxford, 2001, p. 370.

B. PORTER, R. L. B. MOSS, *Topographical bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic texts, reliefs, and paintings*, t. IV, *Lower and Middle Egypt (Delta and Cairo to Asyût)*, Re-issued by the Griffith Institute, Oxford, réimp., 2004.

Edition française du texte d'Élien :

ÉLIEN, *La personnalité des animaux*, livres X à XVII et index, A. ZUCKER trad., Paris, 2002 (*La roue à livres*).

S. POLET